

/ PRÉSENTATION DU PROJET

SKUNK

(nom f : mouflette. l'odeur d'une mouflette est difficilement supportable)

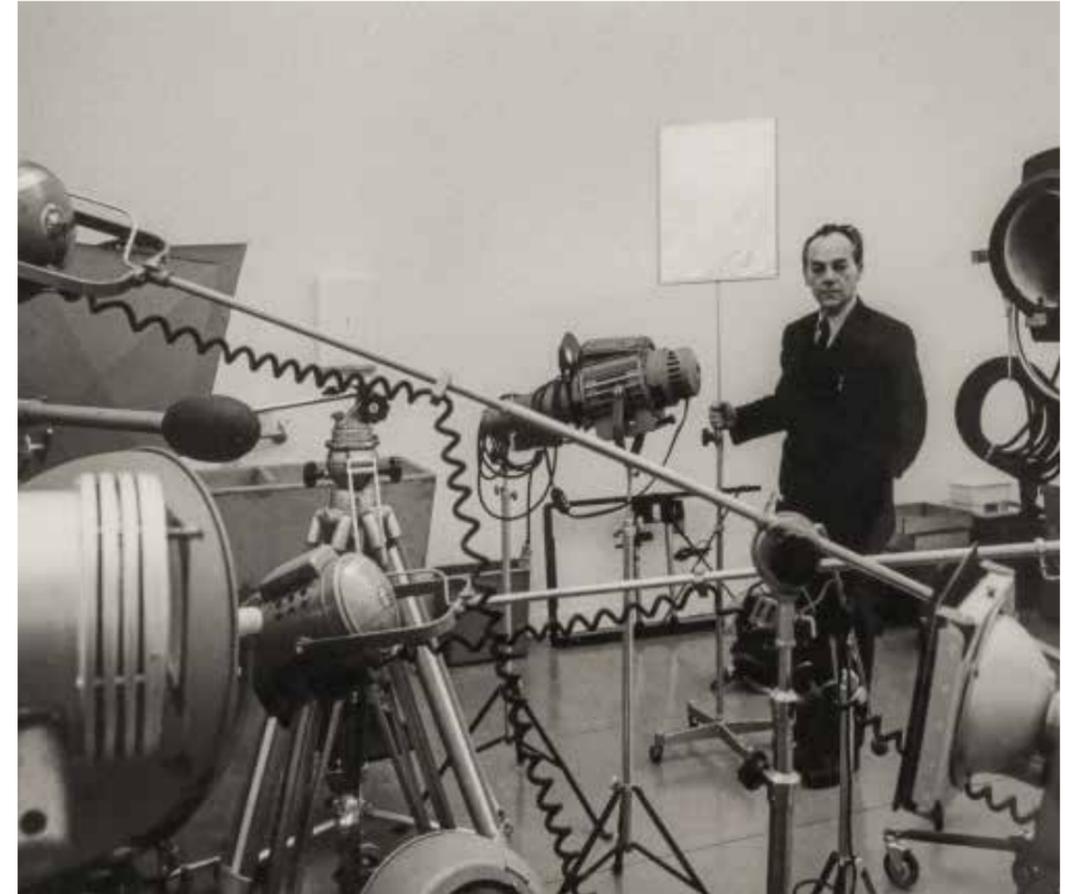
Tout a commencé en 2012, je développais une recherche technique en m'initiant à la soudure, pendant plusieurs mois, dans l'atelier de restauration du Musée de l'Air et de l'Espace, au Bourget. Le Musée accueille tous les deux ans le Salon de l'armement de l'Air (Salon du Bourget), c'est là que je réalisais mes premières photographies de drones militaires américains. Quelques mois plus tard je me rendais dans la base des drones de l'armée de l'Air, à Cognac, pour réaliser mes premières photographies de drones MALE (Medium Altitude Long Endurance), au sein d'une base militaire active.

En parallèle de ce travail photographique, sur le terrain, j'ai commencé à réaliser des sculptures incluant des matériaux de pointe, comme les céramiques techniques, utilisées par les industries d'aéronautiques et d'aérospatiales. J'ai également poursuivi la réalisation de vidéos, notamment avec des caméras de vision nocturne, découvertes dans les salons d'armements et utilisées par les Forces Spéciales du monde entier. Ces passerelles jetées entre des univers présumés opposés – artistique et militaire - sont toujours au centre de mon travail.

En 2019 - 2020, je réalisais un Post-diplome de recherche à l'école des Beaux-Arts de Paris sur l'organisation *E.A.T. (Experiments in Art & Technology)*, créé en 1970 par l'ingénieur Billy Kluver et l'artiste Américain Robert Rauschenberg. En 2022 j'ai déposé une demande de soutien à la création au CNAP car je souhaitai approfondir ces recherches aux Etats-Unis. La plupart des archives de *E.A.T* sont conservées, à Los Angeles (Californie), au Getty Research Institute. Je souhaitai également me rendre au M.I.T. (Massachusetts Institute of Technology, à Cambridge, pour effectuer des recherches sur l'ingénieur spécialiste de missile, Frank J. Malina, devenu artiste et sur Gyorgy Kepes (1906–2001), considéré comme le dernier disciple du Bauhaus moderne. Il créa le « Center for Advanced Visual Studies at M.I.T. Technology and war » où furent réalisées des formes innovantes de camouflage militaire durant la Seconde Guerre mondiale. Ses productions ont cristallisé les conflits concernant les connections entre le MIT et les militaires durant la guerre du Vietnam. Son travail s'inscrit dans la continuité du mémoire de recherche que j'ai réalisé en 2013, sur «La peinture et le camouflage dans l'aéronautique militaire de 1914 à nos jours».

Lors de ce séjour aux États-Unis, j'imaginai également me focaliser sur un objet fondamental – et inaugural – de mon travail artistique : l'avion militaire Américain, le F 117, découvert en 2011 dans la petite bibliothèque du Musée de l'Air et de l'Espace, au Bourget. Sa forme et son histoire m'ont incitée à m'intéresser au monde fermé des technologies militaires. Je souhaitai photographier un exemplaire de cet avion, montré au public depuis peu dans le Musée aéronautique de Palm Spring. Mes recherches sur le F117 me dirigeaient naturellement à Washington afin de consulter les archives du Smithsonian's National Air and Space Museum sur l'avion furtif Américain, et peut-être réussir à rencontrer des conservateurs du département aéronautique.

J'ai, en parallèle, proposé ce projet à la résidence française aux Etats-Unis, La Villa Albertine.



György Kepes dans le « Center for Advanced Visual Studies (CAVS) », en 1976 au MIT, Cambridge (Massachusetts) © MIT Museum.



Le Pavillon Pepsi lors de l'Exposition Universelle (1970), à Osaka (Japon), réalisé par E.A.T. (Experiments in Art & Technology) © SHUNK-KENDER/J

/ RÉALISATION DU PROJET

En avril 2023, je me suis rendue aux Etats-Unis pendant 3 mois avec une bourse du CNAP en partenariat avec La Villa Albertine. Mon projet de recherche et de création m'a menée à New York, Washington, Chicago, Milwaukee, Los Angeles et Boston, alternant des phases de recherche et de création.

Mon projet initial était orienté sur le premier avion furtif de l'armée américaine (développé dans les années 1970), mais il est toujours considéré comme « sensible » par les Américains, rendant l'accès aux archives impossible pour une (artiste) française. J'ai donc dû repenser à un nouveau projet à réaliser pendant ces 3 mois aux Etats-Unis.

Peu après mon arrivée à New York, je me suis donc rendue à Washington, pour consulter dans les Archives Nationales, tous les documents - personnels et professionnels - ayant un lien avec l'éminent botaniste américain, E.H. Walker (1899-1991). Cette recherche s'inscrivait dans la continuité d'un travail commencé, en 2019 (grâce au soutien du CNAP), sur l'île japonaise de Okinawa. Le Botaniste E.H. Walker y a réalisé un herbier de plus de 8 000 planches, dès 1951, venant renforcer le caractère stratégique de cette petite île située à seulement 600 km des côtes Taïwanaises. Il a également participé à la réalisation de livrets sur les plantes pour aider les soldats Américains, fraîchement débarqués dans cette région, à survivre dans cet environnement rude, voir inhospitalier. Pour cela, je me suis ensuite rendue dans l'herbier de la section botanique du Smithsonian afin de réaliser une série de photographies argentique noir et blanc. J'ai pu, pendant une semaine, prendre en photos une sélection de 50 planches d'herbier cueillies, en 1951, et conservées dans ces prestigieux coffres forts Américains depuis. Ces planches avaient été sélectionnées en amont, pour leurs esthétiques mais aussi en fonction des lieux où elles ont été récoltées.

Cet herbier a été réalisé à peine quelques années après la bataille de Okinawa (1945), considérée comme une des plus meurtrières de la Guerre du Pacifique (1941-1945). Elle a duré 82 jours, tuant un très grand nombre de soldats Américains et Japonais (dont 4000 kamikazes) et de nombreux civils. J'ai sélectionné des planches qui ont été cueillies dans des endroits (militairement) stratégiques, comme des collines, des temples, des surplombs, des plages... qui ont été les théâtres de violentes batailles. Le contraste entre la beauté et le raffinement de ces planches d'herbier et la violence qu'elles renferment m'ont beaucoup impressionnée et les photographies, intentionnellement très contrastées, accentuant les différents types de scotchs maintenant les plantes au papier, comme une nouvelle domination.

Chasseur-Cueilleur, ma première exposition personnelle aux Etats-Unis, réalisée à la Green Gallery (Milwaukee) présente des tirages de cette série de photographies et une série de masques en acier intitulée, *Hunter*. Une série de sculptures intitulée, *Fly*, réalisée avec du matériel de pêche à la mouche - largement pratiquée dans l'état du Wisconsin - est également présentée.

Je me suis ensuite rendue à Los Angeles (Californie), pour consulter les archives sur *E.A.T. (Experiments in Art & Technology)*, conservées au Getty Research Institute. Le Getty est un lieu mythique où sont conservées des collections uniques au monde, et où les conditions de d'accueil et de consultations sont très privilégiées. J'ai appris le premier jour de mon arrivée dans la «special collection room» que l'exposition principale du Musée du Getty, en 2024, portera sur *E.A.T. (Experiments in Art & Technology)*. J'ai pu échanger avec la commissaire d'exposition lors de mes recherches. Étant en Californie, je me suis rendue à Palm Spring pour

réaliser des photographies du dernier exemplaire au monde de l'avion militaire, «F 117», que je n'avais pas encore approché et photographié. Je me suis ensuite rendue à Boston pour réaliser des recherches dans plusieurs bibliothèques spécialisées et au MIT. Boston fut ma première expérience de restriction d'accès à des documents de recherche (normalement accessible au public car sélectionnés sur la data base du MIT). Il est vrai que j'avais demandé de consulter des documents abordant une partie un peu sombre de l'Histoire du MIT : les manifestations et constations des employés et chercheurs du MIT ne voulant pas participer au développement de programmes et de systèmes d'armements utilisés pendant la guerre du Vietnam. La politisation et la prise conscience de ces personnes m'a beaucoup intéressée, en résonance avec l'absence de prise de position actuelle des employés/chercheurs travaillant dans les (très) nombreuses sociétés privées et publiques ou instituts et centres de recherches... impliqués - à différentes échelles - dans le développement d'armement.

Ce travail de recherche dans les plus grandes institutions et universités Américaines m'a nourri personnellement, intellectuellement et artistiquement. J'y ai récolté une grande masse d'informations, de documents, de visuels et de nombreuses nouvelles pistes à approfondir et intégrer dans mon travail. J'ai également ressenti que les problématiques et sujets de recherches que j'aborde dans mon travail, sont au cœur des programmations des Musées américains, comme le Getty ou le MOMA. Cette réalisation m'a donné confiance dans mon travail et dans ces recherches que je poursuis inlassablement depuis 12 ans.

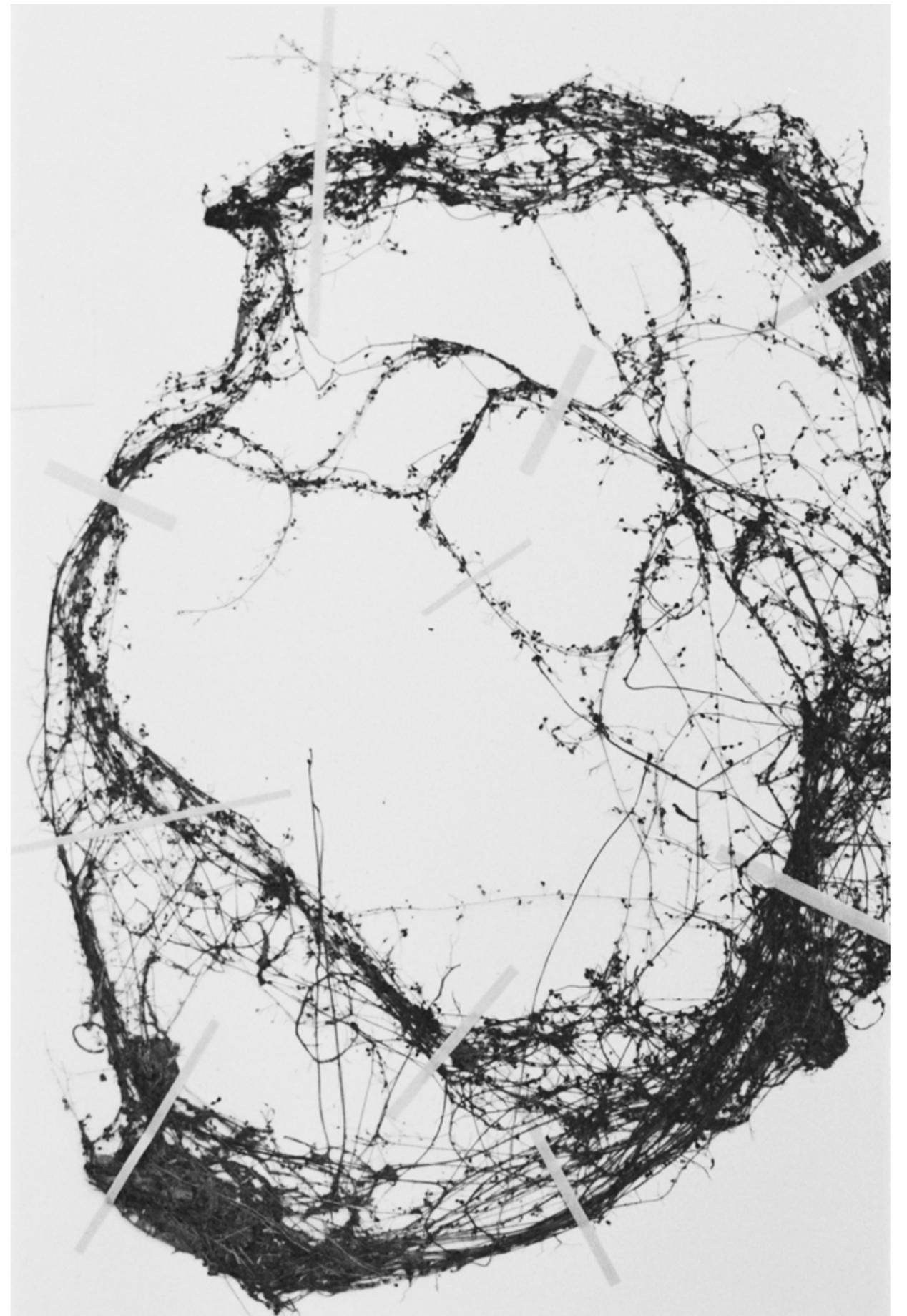
La bourse du CNAP m'a permis de vivre et de me déplacer aux Etats-Unis pendant ces 3 mois. J'ai également loué du matériel de prise de vue (à Washington et à Los Angeles) et réalisé les développements de mes pellicules et quelques tirages photographiques, à New York et Milwaukee. J'ai également réalisé une série de sculptures, à Milwaukee.



Rohea Discolor, 2023, tirage gelatino argentique ©Victoire Thierrée



Artocarpus altilis, 2023, tirage gelatino argentine ©Victoire Thierrée



Utricularia japonica Makino, 2023, tirage gelatino argentine ©Victoire Thierrée